

## Amazing Grace - Aretha Franklin

De Alan Elliott, Sydney Pollack  
États-Unis - 06/06/2019 - 1h27 - DOCUMENTAIRE

JEU 24/10 18h30

DIM 27/10 11h00

LUN 28/10 19h00

## Court-métrage TURBOPÉRA

De Antoine Marchand, Fabien Meyran, Benoit de Geyer d'Orth - (Animation – 2'10)

**Annoncé comme perdu à jamais depuis des décennies, *Amazing Grace*, documentaire axé sur l'enregistrement live de l'album mythique d'Aretha Franklin, renaît de ses cendres pour notre plus grand bonheur.**

Avant de plonger en profondeur dans le contenu du documentaire, il est important de raconter la genèse de la sortie avortée d'*Amazing Grace*. Un film annoncé mort et enterré par son réalisateur Sydney Pollack pour un problème tenace de séquençage sonore. Le célèbre réalisateur des *Trois jours du Condor* ira jusqu'à recruter des spécialistes de lecture labiale pour parfaire la synchronisation. Hélas le problème ne sera jamais réglé. Furieuse, Aretha Franklin bloquera toute tentative de sauvetage du documentaire. La chanteuse en voudra à Sydney Pollack jusqu'à sa mort en 2008. Le clan d'Aretha Franklin ira jusqu'à qualifier la synchronisation sonore avortée par le réalisateur de « véritable massacre ». Il faudra attendre la disparition de la chanteuse en 2018 et la détermination du producteur Alan Elliott pour que les fans puissent enfin visionner l'enregistrement de l'album le plus vendu de la carrière de la Queen Of Soul (2 millions d'exemplaires).

Cet événement s'annonçait alors comme un retour aux sources pour la chanteuse qui a débuté très jeune sa carrière dans le *Gospel*. Son producteur historique, Jeff Wexler, avait eu la lourde tâche de trouver le lieu d'enregistrement. Il s'était ainsi évertué pendant de longs mois à trouver le cadre parfait afin d'obtenir le côté authentique que la chanteuse recherchait pour cet album. Le choix s'était finalement porté sur Los Angeles et plus précisément sur le quartier pauvre de Watts, en proie en 1972 à un phénomène nouveau, apparu aux alentours de 1969 : l'arrivée massive des gangs dans le quotidien des habitants du sud de la ville.

source : [lesecranterribles.com](http://lesecranterribles.com)

Quarante-sept ans : c'est le temps qu'il aura fallu pour que ce film, tourné en seulement deux jours, sorte des cartons de la Warner, pour enfin illustrer l'enregistrement d'*Amazing Grace*, album le plus vendu de la carrière de Franklin et la figure de proue du gospel. Si le titre fait référence à l'un des cantiques chrétiens les plus célèbres du monde anglophone, il s'agit avant tout d'un hommage à la culture du gospel, qui a révolutionné la musique américaine des années 60 ; c'est également la manifestation d'un héritage familial, pour la fille de pasteur baptiste qu'était Aretha Franklin. La chanteuse n'a en effet jamais oublié les sons de son enfance ; très croyante, la reine de la soul y trouvait le moyen d'exprimer, grâce à sa voix exceptionnelle, tout ce que la foi représentait pour elle.

C'est pour cette raison qu'en 1971, après avoir enchaîné les tubes et remporté plusieurs Grammy Awards, avant même d'avoir trente ans, elle se lança un nouveau défi : revenir à la musique de son enfance, à un genre musical qu'elle affectionne particulièrement, mettant la soul de côté, le temps d'un enregistrement

qui restera dans les annales, et pas seulement pour les mélomanes, ni pour les chrétiens pratiquants. Album mythique, film légendaire, *Amazing Grace* témoigne de ce qu'Aretha Franklin cherchait à démontrer : le gospel n'est pas seulement une musique religieuse, mais peut toucher tout un chacun. Comme ce film, qui invite le plus large public à profiter de ce que la musique fait de mieux.

Nous sommes le 13 janvier 1972. Aretha Franklin et son équipe se sont installés dans une église intimiste du quartier de Watts, le Harlem de Los Angeles, qui abrite essentiellement des Afro-américains et a connu de terribles émeutes raciales en 1965. C'est ici, quelques années à peine après avoir chanté aux funérailles de son ami Martin Luther King, que la reine de la soul a décidé d'enregistrer un album live, au sein de la congrégation du révérend James Cleveland, devant un public de fidèles. Tout un symbole.

Le cinéaste Sydney Pollack accepte alors de filmer l'enregistrement, qui se déroulera sur deux soirées. Accompagnée par le Southern California Community Choir, la chorale du révérend, Aretha Franklin est tout bonnement sidérante. Son interprétation phénoménale rappelle qu'elle possédait l'une des plus belles voix du monde. Habitée, presque en transe, elle chante plus juste, plus vrai que jamais, faisant naître une émotion palpable à chaque plan, alors qu'elle interprète les plus beaux airs du répertoire gospel.

*Amazing Grace* n'est pas qu'un simple concert filmé : il évoque une histoire musicale, mais aussi sociale. Témoignage du travail colossal réalisé par une Aretha Franklin que l'on découvre concentrée, perfectionniste et déterminée, non seulement dans sa foi mais aussi ses combats, ce long métrage à l'énergie communicative ne cherche pas à cacher la réalité d'une société américaine où les clivages ont conduit des chanteuses comme la elle à lutter désespérément contre le racisme. Chaque parole, chaque larme versée par les fidèles qui ont eu la chance phénoménale d'être présents lors de cet enregistrement, ne sont que des témoignages d'une souffrance que l'on devine aisément.

Il est d'autant plus dommage, dans ces conditions, qu'il ait fallu attendre autant de temps pour que ce concert filmé soit enfin diffusé. En cause : une erreur réalisée par un Sydney Pollack sans doute trop transi d'émotion, qui n'a pas synchronisé le son et l'image. Sans clap, sans un parfait accord entre les plans filmés et le chant, le montage se révéla un véritable casse-tête, au point que le film finit dans les tiroirs de la Warner. Il faudra attendre 2007 et l'acharnement du producteur Alan Elliott, qui a racheté les rushes au studio, afin de relancer le montage grâce à la technologie moderne, pour qu'il soit de nouveau question du long métrage. S'ensuivit alors une bataille judiciaire entre Aretha Franklin, qui n'était plus d'accord pour que le film sorte en salle, et ce producteur passionné qui dut attendre le décès de la chanteuse, pour convaincre sa famille du bien-fondé de son projet. Présenté après ces multiples péripéties, *Amazing Grace* peut enfin éblouir le grand public, entre émotion et humour.

Car comment ne pas sourire, aussi longtemps après le tournage, en contemplant la mode capillaire et vestimentaire des années 70 ? Comment ne pas être ému en découvrant le tout jeune Mick Jagger assis au fond de l'église ? Comment retenir ses larmes en entendant le père d'Aretha Franklin vanter tout le talent de sa fille ? Il s'avèrera encore plus difficile de ne pas être transporté par un concert qui, aussi longtemps après avoir eu lieu, provoque encore comme un miracle.

Ce film mérite d'être vu, remettant à sa bonne place, au premier rang, une chanteuse exceptionnelle qui n'a pas fini de marquer les esprits. Un pur moment de grâce, pour les yeux et les oreilles. Immanquable.

source : <https://www.avoir-alire.com>

### Prochaines séances :

Tremblements (Jeudi 24/10 21h Dim 27/10 19h — Lun 28/10 14h — Mar 29/10 20h00)